



HAL
open science

Ambiances patrimoniales. Problèmes et méthodes

Azeddine Belakehal

► **To cite this version:**

Azeddine Belakehal. Ambiances patrimoniales. Problèmes et méthodes. Ambiances in action / Ambiances en acte(s) - International Congress on Ambiances, Montreal 2012, Sep 2012, Montreal, Canada. pp.505-510. halshs-00745537

HAL Id: halshs-00745537

<https://shs.hal.science/halshs-00745537>

Submitted on 25 Oct 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ambiances patrimoniales. Problèmes et méthodes

Azeddine BELAKEHAL

LACOMOFA, Département d'architecture, Université de Biskra, Algérie
belakehal@gmail.com

Abstract. *This research work focuses on the sensorial real life within historical and/or heritage buildings by means of the heritage ambience notion. This latter is recharging from previous research assets and implemented to the context of research on heritage. The heritage ambience notion is introduced; its status enhanced and then conceptualized. The barriers and problems met when it is applied are revealed and explained. The appropriate methods and research techniques are also presented. Finally, some case studies of heritage ambiances illustrate the aims of this paper.*

Keywords: *ambiance, patrimoine, lumière, Maghreb, mosquée, Médina*

Introduction

Au Maghreb, les édifices de valeur patrimoniale constituent, le plus souvent, des objets d'opérations de préservation dont le souci majeur est de les « garder en vie ». Cependant il demeure que la nouvelle vie qu'enserrent ces édifices ne renseigne presque en rien sur l'originale ; cette dernière relève de leur identité culturelle et de leur place dans l'histoire du lieu auquel ils appartiennent. Ces édifices sont sauvés de la ruine en subissant des travaux de consolidation et de remise à un état « ancien-neuf ». Les dimensions sensorielles y sont rarement recréées et constituent les aspects les moins concernés par les opérations de sauvegarde. D'autre part, et en vue de les adapter à un actuel niveau de confort, ces édifices sont le plus souvent modifiés, transformés, voire défigurés. Remédier à pareille défaillance pourrait être opéré à travers la notion d'« ambiance patrimoniale », attachée à la mise en valeur des ambiances dans le contexte du patrimoine urbain et architectural.

Spécificités environnementales et opérations de préservations

En dehors des travaux de préservation entrepris officiellement, la plupart des édifices à caractère historique, et en particulier les mosquées, se voient dotés d'équipements techniques dont l'objectif est d'y assurer une amélioration du confort thermique et lumineux. Malheureusement les résultats ne sont pas aussi bons que ne l'est l'intention. Ces travaux une fois réalisés affectent négativement l'esthétique des lieux et changent énormément les ambiances intérieures. En effet les baies sont occultées pour recevoir des climatiseurs au lieu de fournir vue, air et lumière.

En ce qui concerne les opérations de préservation rentrant dans le cadre de programmes officiels, il s'avère que les ambiances intérieures ne semblent pas faire partie des principaux paramètres fondant les choix des intervenants. Le constat émergent d'une lecture de divers édifices historiques au Maghreb révèle trois sortes d'anomalies relatives aux ambiances : restauration non authentique, reconversion dégradante et préservation défigurante.

Ainsi, dans certaines mosquées restaurées, il est facile de constater que les hautes baies du mur de la Quibla sont démunies de leurs écrans ajourés filtrant les rayons solaires directe-

ment dirigés vers les yeux des croyants en prière. Ces percements se transforment ainsi en véritables sources d'inconfort visuel et altèrent fortement l'ambiance lumineuse du lieu.

Aussi les reconversions d'édifices historiques ne tiennent pas compte de la qualité des ambiances intérieures. L'une des ambiances les plus affectées est l'ambiance lumineuse générée par le patio à ciel ouvert. La couverture de ce dernier est une alternative souvent choisie par les intervenants en réponse à des besoins de protection contre les intempéries. Mais souvent le choix du système de couverture provoque des altérations majeures au niveau du caractère ambiantal des espaces intérieurs, voire de leur caractère architectural.

Plus grave encore est le cas des opérations de préservation qui aboutissent à une défiguration des espaces architecturaux et de leurs ambiances. Face à certains besoins en surface et en lumière naturelle, les patios sont entièrement couverts et les divers percements agrandis sans aucune référence au style architectural en question. Les défigurations qui en résultent, sur les plans esthétiques et ambiantal, sont très importantes.

Devant cet état de fait, il devient impératif de se pencher sur les ambiances patrimoniales en tant que champ d'investigation devant servir à l'identification, la définition et la caractérisation des ambiances en vue d'asseoir de judicieux fondements pour toute intervention sur un lieu urbain et/ou architectural à caractère historique ou patrimonial.

Ambiances patrimoniales : modèle conceptuel

Le terme ambiance indique un milieu qui nous entoure, qui nous environne, enfin un contexte dans lequel on se localise. Cet environnement peut être physique aussi bien que moral (Larousse, 1986). Il s'agit ainsi d'une situation qui peut réunir un environnement et la (ou les) personne(s) qui s'y trouve(nt). Les travaux sur les ambiances dans le domaine de la discipline architecturale fournissent des éléments de définition encore plus profonds sur cette notion (Amphoux, 1998 ; C.R.A., 1998 ; Lassance, 1998). Ils insistent d'une part sur les aspects sensoriels naissant d'un certain stimulus physique considéré comme un signal (un bruit, une odeur, une lumière, etc.). Ce signal n'a pas de signification en soi sauf s'il est perceptible. Ces stimuli ont été définis par d'autres chercheurs auparavant comme besoins humains fondamentaux susceptibles de devenir des éléments conceptuels (Broadbent, 1988 ; Hall & Reed Hall, 1990). D'autre part il est porté une attention sur le comportement des usagers-réceptifs du signal, dans la mesure où l'architecture est non seulement une forme visuelle, mais aussi habitée, vécue, investie.

Également, l'ambiance dans un espace architectural n'est pas singulière ni ne se réfère à un seul genre de signaux, mais elle est plutôt multiple (olfactive, lumineuse, sonore, etc.). Ceci caractérise cette notion d'une complexité incontournable. De même, ces études ont montré l'impact du contexte dans la caractérisation d'une ambiance. Le contexte agit :

- en tant qu'environnement intérieur ayant des propriétés morphologiques et/ou spatiales précises,
- en tant qu'environnement physique extérieur engendrant des stimuli spécifiques,
- ou bien par le biais de l'usager, individu aux traits propres dépendant aussi de son milieu culturel, social et aussi climatique.

Enfin un souci particulier est attribué à l'espace architectural ou urbain, et qui est essentiellement dû au fait que c'est l'espace construit qui y est l'objet d'étude. Cette notion apporte certes des éléments nouveaux pour l'étude des stimuli physiques au sein des espaces construits, dont l'exigence de la plurisensorialité ; néanmoins c'est la prise en compte de l'espace architectural comme paramètre influant dans la caractérisation d'une ambiance qui la distingue des autres approches se penchant sur le même problème. Ainsi un modèle conceptuel a été proposé pour la notion d'ambiance, fondé sur une interaction hypothétique entre quatre composantes (Belakehal *et al.*, 2009a) (figure 5) :

- le contexte de la situation (culturel, social et climatique),
- l'espace architectural en termes de conformation et d'usages,

- l'environnement physique relatif au stimulus sensoriel,
- et l'usager à travers ses conduites perceptives et comportementales.

Si l'application de ce modèle pour le cas d'espaces architecturaux contemporains n'a pas rencontré d'énormes difficultés (Belakehal *et al.*, 2009b), son usage pour l'étude des espaces architecturaux à caractère historique et patrimonial exige de franchir certaines barrières et de résoudre certains problèmes.

Barrières et problèmes

Une des premières barrières lorsque l'on tente d'appliquer le modèle conceptuel de l'ambiance aux édifices patrimoniaux est l'absence, à l'heure actuelle, d'un usager qui s'exprimera au sujet de son vécu sensoriel. Il est effectivement très rare de rencontrer des constructions qui conservent leur vécu ancestral. Ainsi la mémoire collective de même que les récits de voyage et les romans constituent les sources à partir desquelles il serait possible de déceler le vécu sensoriel d'antan. D'autre part les édifices patrimoniaux et les monuments historiques sont le plus souvent objet d'une évolutivité « naturelle », et leurs ambiances également. Il est donc nécessaire de mener des recherches « monographiques » sur ces édifices afin de pouvoir définir les caractéristiques conformationnelles étudiées. Aussi, la disparition d'importants fragments d'édifices et leur situation actuelle à l'état de ruines, imposent leur restitution tant sur le plan conformationnel que sur le plan ambiantal. La restitution numérique est l'un des moyens les plus fiables pour y aboutir.

Par ailleurs un problème fondamental est rencontré lors de la qualification même des ambiances. Car il est courant de rencontrer dans la littérature spécialisée diverses appellations qui caractérisent les ambiances sans pour autant distinguer si l'origine est le signal physique ou bien l'organe sensoriel qui transmet ce stimulus. En effet, on croise souvent le terme d'ambiance « olfactive », qui renvoie au nez (organe sensoriel), mais aussi celui d'ambiance « lumineuse », qui se rattache à la lumière (stimulus physique). Il devient donc incontournable d'élucider cette question afin de bien cerner le stimulus en tant que composante indispensable du modèle conceptuel de l'ambiance patrimoniale. De cette manière, la qualification de l'ambiance sera fondée sur le stimulus en tant que signal physique transmis vers l'usager par ses organes sensoriels.

Méthodes et techniques de recherche

La multiplicité des différentes composantes intervenant dans le modèle de l'ambiance patrimoniale, ainsi que la variété de leur nature, rend bien compte de la spécificité de cette notion. Selon ses théoriciens, cette dernière est transversale et interdisciplinaire dans ses fondements (Augoyard, 1998). Sur le plan méthodologique, elle puise aussi dans d'autres disciplines que l'architecture (Amphoux, 1998). Cette « triangulation » est le plus souvent adoptée pour accroître la validité scientifique de procédures menées et/ou de résultats issus d'études de terrain, eux-mêmes générés à la suite de combinaison de différentes stratégies de recherches focalisées sur le même objet (Flick, 1992). Parmi les sept types de comparaisons employés dans le cadre d'une triangulation, définis par M. Angers (1997), les triangulations méthodologiques et spatiales sont d'un intérêt particulier pour les recherches sur les ambiances. Les différentes techniques de recherches qui pourraient participer d'une triangulation méthodologique sont relatives aux sources d'informations. Ainsi, lorsque le vécu sensoriel de l'espace étudié est à rechercher parmi des sources textuelles, il serait judicieux d'avoir recours à l'analyse de contenu comme technique de recherche. Ceci est également le cas des sources orales telles que les entretiens semi-directifs entrepris en vue de dévoiler le contenu de la mémoire des gens. De son côté, la conformation architecturale nécessite des techniques de recherche selon l'état de l'édifice à étudier. Si le relevé architectural pourrait être satisfaisant pour le cas des bâtisses en moyen ou bon état, la restitution informatique

s'avère plus que nécessaire pour celles qui sont en ruine. Pour ce faire, la monographie devient incontournable une technique complémentaire à associer à cette tâche. En ce qui concerne les environnements physiques liés aux différents signaux environnementaux (chaleur, air, lumière, etc.), la simulation informatique et par maquettes représente la technique de recherche la plus avantageuse. Cette technique permettrait l'introduction de certaines données que les mesures *in situ* ne peuvent prendre en compte, étant donné que le vécu sensoriel d'antan n'est plus.

Ambiances patrimoniales au Maghreb : exemples

Les ambiances patrimoniales des Médinas, Casbah, mosquées et maisons traditionnelles au Maghreb ont été investies. Des caractérisations textuelles et morphologiques ont été élaborées. Les résultats obtenus dévoilent certaines caractéristiques ambiantales qui leurs sont spécifiques, comme ils démontrent la nécessité de leur prise en compte dans les études de préservation et la faisabilité de leur opérationnalisation sur le terrain.

La Médina de Tunis et la Casbah d'Alger

Sans qu'il soit exhaustif, l'examen des ressources littéraires et historiques nous renseigne pleinement sur les ambiances jadis caractéristiques des espaces urbains des médinas ou des autres vieilles cités du Maghreb. De manière générale, l'auteur d'un texte illustre bien le cas de cet usager en face d'un environnement physique spécifié par un ou plusieurs stimuli. Il serait également possible que l'auteur soit tout simplement rapporteur des conduites perceptives et comportementales des gens de son époque. Ce qui importe le plus, c'est que dans ces textes le rapport sensoriel de l'homme aux stimuli caractérisant son environnement soit explicitement repérable. À partir des recoupements entre les composantes du modèle conceptuel de l'ambiance patrimoniale décelées au sein du récit de voyage de F. Baraudon (1893), il a été possible de dégager six catégories d'ambiances présentes dans la Médina de Tunis et la Casbah d'Alger : formelle, lumineuse, aéraulique, thermique, sonore et odoriférante (Belakehal & Farhi, 2008). Chacune de ces ambiances est suscitée à la base par un stimulus distinct. Ce dernier peut varier d'une conformation à l'autre, de même qu'en fonction de l'activité principale dans l'espace architectural.

Mosquées et résidences de la période ottomane en Algérie

Dans le but d'identifier les éléments architecturaux sources de création d'environnements lumineux, et donc à l'origine d'ambiances lumineuses, une lecture conformationnelle des dispositifs architecturaux d'éclairage naturel a été menée sur un corpus constitué de quatorze mosquées et de vingt-et-une habitations (Belakehal *et al.*, 2007). Les indicateurs conformationnels sont à caractère :

- typologique (éclairage latéral et/ou zénithal),
- topologique (définition centrale, périphérique, focalisée, etc.),
- et morphologique (divers rapports entre surfaces des percements et surfaces des paires).

Une analyse statistique des données a permis d'attester de la permanence de certaines caractéristiques de même que de l'existence de quelques variations. Ces altérations relèvent probablement d'influences exogènes au style ottoman originel, d'où la possibilité de parler de facteurs extrinsèques auxquels sont confrontés certains modèles morphologiques structurels. Par exemple, la taille des baies donnant sur les murs extérieurs des bâtisses résidentielles est bel et bien dépendante du site (cité, campagne) et aussi de la région (littoral, hautes plaines). Les résultats ont montré également que l'existence ou non de la coupole centrale dans les salles de prière diffère d'une région à l'autre (littoral, hautes plaines). Ceci

pourra effectivement relever de l'origine de l'architecte concepteur de l'édifice ou bien de l'importance du poids des traditions stylistiques pré-ottomanes.

Les mosquées de la période ottomane à Tunis

Une analyse à deux niveaux a été appliquée sur un corpus de cinq mosquées tunisoises datant de la période ottomane (Belakehal & Farhi, 2009c). Le premier niveau est consacré à l'inventaire des différents dispositifs architecturaux d'éclairage naturel, tandis que le second consiste en une lecture conformationnelle fondée sur les indicateurs typologiques et topologiques. L'inventaire a permis de dégager différentes variations des types d'éclairage naturel latéral et zénithal. Le premier est assuré par un dispositif combinant des ouvertures basses et hautes. Un encadrement de couleur claire revêt les surfaces des portes et fenêtres. Ce dispositif est souvent accolé d'une galerie couverte. Dans le cas d'absence de cette dernière, un élément ponctuel, en l'occurrence un auvent, s'y substitue et joue son rôle de filtre. Le dispositif d'éclairage zénithal consiste en une coupole et/ou plusieurs coupolettes percées d'ouvertures équipées de claustras. D'autre part l'examen attentif des divers percements dans les parois des salles de prière a révélé certaines polarisations spatio-lumineuses à caractère géométrique (alternances entre fenêtres hautes et basses, hiérarchie entre centre et périphérie au moyen des coupoles et coupolettes), et à caractère non géométrique (ouvertures marquant le Mihrab et/ou le Minbar).

Conclusion

Se révélant de plus en plus en tant que dimension incontournable des espaces urbains et architecturaux à caractère historique et/ou patrimonial, le vécu sensoriel nécessite de plus importants approfondissements dans le domaine de la recherche scientifique et mérite plus d'attention au niveau de la pratique architecturale. La notion d'ambiance patrimoniale rend bien compte d'une telle tendance et se prête bien à une pluridisciplinarité mettant au service de la question, diverses et multiples méthodes et techniques de recherches. Les exemples présentés pour le cas du patrimoine urbain et architectural maghrébin ne représentent qu'une modeste illustration de sa faisabilité.

Références

- Amphoux P. (sous la direction de) (1998), *La notion d'ambiance. Une mutation de la pensée urbaine et de la pratique architecturale*, Paris, Éd. PUCA
- Angers M. (1997), *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Alger, Éd. Casbah et Québec, Éd. CEC Inc
- Augoyard J.-F. (1998), Éléments pour une théorie des ambiances architecturales et urbaines. *Les Cahiers de la Recherche Architecturale*, n° 42/43, 3^e trimestre, pp. 13-23
- Baraudon F. (1893), *Algérie et Tunisie. Récits de Voyage et Études*, Alger, Imprimerie Flon
- Belakehal A., Bennadji A. & Tabet Aoul K. (2009a), Towards an occupant based conceptual model. Case of the natural luminous ambience, *Actes de PLEA'2009 Conference*, 22-24/06/2009, Quebec City, Canada, pp. 275-280
- Belakehal A., Bennadji A. & Tabet Aoul K. (2009b), From words to ambience: towards an architectural daylighting design based on users' perceptions and behaviours, *Actes de Luxeuropa'2009 Conference*, 09-11/09/2009, Istanbul, Turquie, pp. 185-190
- Belakehal A. & Farhi A. (2009c), Architecture et lumière naturelle. Cas des mosquées tunisoises, *présenté au Séminaire International 'Architecture Islamique'* 12-14/05/2009, Tlemcen (10 pages)

- Belakehal A. & Farhi A. (2008), Les ambiances environnementales de la médina : Le patrimoine oublié, *Actes de la Conférence Internationale « La Médina : un Tissu Urbain à Sauvegarder »*, 13-14/05/2008, Tlemcen, pp. 78-84
- Belakehal A., Bensalem F. & Tabet Aoul K. (2007), L'éclairage naturel dans l'architecture de la période ottomane en Algérie, *présenté au Colloque International « les influences ottomanes au Maghreb »*. 3-4/06/2007 Oran (20 pages)
- Broadbent G. (1988), *Design in Architecture. Architecture and Human Sciences*, Grande Bretagne, David Fulton Publishers Ltd
- C.R.A. (Les Cahiers de la Recherche Architecturale) (1998), *Ambiances Architecturales et Urbaines*, N° 42-43, 3^e trimestre
- Flick U. (1992), Combining methods-Lack of methodology. Discussion of Sotirakopoulou and Breakwell, *Productions Vives sur les Représentations Sociales*, Vol. 1 (1), pp. 43-48
- Hall E.T. & Reed Hall M. (1990), *Understanding Cultural Differences*, Yarmouth, Intercultural Press Inc.
- Larousse (1986), *Petit Larousse en Couleurs*, Paris, Librairie Larousse
- Lassance G. (1998), *Analyse du Rôle des Références dans la Conception : Éléments pour une Dynamique des Représentations du Projet d'Ambiance Lumineuse en Architecture*, Thèse de Doctorat, Université de Nantes, 21(6), pp. 705-735

Auteur

Dr Azeddine BELAKEHAL est architecte, actuellement chercheur au Laboratoire d'Analyse et de Conception des Formes et des Ambiances (LACOMOFA) et Maître de conférences au Département d'architecture de l'Université de Biskra (Algérie). Il est auteur et directeur de projets de recherches associant ambiances et patrimoine. Email : belakehal@gmail.com.